

Wig France se mue en ETI du bâtiment

by Les Echos - lundi, juin 18, 2018

<https://correspondances.fr/wig-france-se-mue-en-eti-du-batiment/>

A Toul, le patron de cette entreprise du bâtiment, spécialiste de la dépollution, la structure pour en faire une ETI avant de la transmettre à ses cadres.

En 2004, Wig France Entreprises a choisi, dans le bâtiment, une activité difficile et dangereuse pour s'ancrer à Toul (Meurthe-et-Moselle), puis rayonner dans la France entière. Ayant fait ses preuves dans le désamiantage, le groupe a gagné des parts de marché dans la rénovation des bâtiments industriels ou leur dépollution avant démantèlement, puis dans la construction de logements.

Engagé au début de la décennie, le processus de transmission à huit cadres doit aboutir, d'ici à 2020, à la constitution d'une ETI structurée de 350 salariés implantée dans le Grand Est, l'Ile-de-France, les Hauts-de-France et Rhône-Alpes. Une deuxième étape, en cours de réflexion, doit projeter l'entreprise dans le traitement de l'air dans les sites occupés ainsi qu'en cours de rénovation et de démolition.

L'entreprise compte aujourd'hui 250 salariés pour 31,5 millions d'euros de chiffre d'affaires et dont il restera PDG jusqu'en 2023.

Devenu ingénieur en suivant des cours du soir, ce fils et petit-fils de maçon a débuté comme conducteur de travaux dans une entité intégrée aujourd'hui au groupe Vinci. Il a ensuite monté pour ThyssenKrupp une unité de broyage de résidus automobiles dans la Meuse. Lorsque le géant allemand s'est désengagé des secteurs de la décontamination, l'entrepreneur a repris ces activités à son compte à la tête d'une équipe comptant alors 19 salariés.

Reprise par ses cadres

Wig France Entreprises a élargi ses compétences à l'évacuation des autres poussières toxiques, à la mise à niveau de bâtiments industriels et tertiaires ainsi qu'à la dépollution de voitures SNCF et de rames de métro en fin de vie. Déployée sur l'ensemble du territoire, l'activité se concentre sur les plates-formes de démantèlement de Toul et de Romilly (Meuse), où l'entreprise a investi 4 millions d'euros.

Le rachat, en 2007, de la société nancéienne Carpentier a permis une diversification dans la construction de logements sociaux dans le Grand Est. Daniel Cerruti demeurera l'actionnaire de référence de Wig France Entreprises, 60 % étant progressivement transférés aux cadres.